



Situation d'apprentissage : *En début d'année scolaire, les élèves de Première C4 du lycée classique d'Abidjan découvrent dans leur programme, la méthode de lecture de texte. En vue de maîtriser cette méthode, ils cherchent à la connaître et à l'appliquer à un texte.*

Si un philosophe malpropre, négligé et horrible comme un criminel qui sort du cachot, me débite de belles maximes, comment m'attirerait-il ? comment fera-t-il aimer la philosophie qui laisse un homme en cet état ? je ne puis me décider à l'entendre, et pour rien au monde je ne m'attacherais à lui. Ayons donc de la propreté et de la décence.

Je dis la même chose des disciples. Pour moi, j'aime mieux qu'un homme qui veut s'adonner à la philosophie vienne m'entendre bien propre et mis decemment que s'il y venait malpropre, les cheveux gras, et mal peignés. Car par là je juge qu'il a quelques idées du beau et qu'il se porte à ce qui est séant et honnête. Il a soin de la beauté qu'on lui fera connaître, de cette beauté intérieure qui consiste à faire usage de sa raison, et auprès de laquelle la beauté du corps n'est que laideur.

Epictète, Maximes et Pensées, Ed. A. Silvaire, 1962, pp.151-152



Situation d'apprentissage : *En début d'année scolaire, les élèves de Première C4 du lycée classique d'Abidjan découvrent dans leur programme, la méthode de lecture de texte. En vue de maîtriser cette méthode, ils cherchent à la connaître et à l'appliquer à un texte.*

Si un philosophe malpropre, négligé et horrible comme un criminel qui sort du cachot, me débite de belles maximes, comment m'attirerait-il ? comment fera-t-il aimer la philosophie qui laisse un homme en cet état ? je ne puis me décider à l'entendre, et pour rien au monde je ne m'attacherais à lui. Ayons donc de la propreté et de la décence.

Je dis la même chose des disciples. Pour moi, j'aime mieux qu'un homme qui veut s'adonner à la philosophie vienne m'entendre bien propre et mis decemment que s'il y venait malpropre, les cheveux gras, et mal peignés. Car par là je juge qu'il a quelques idées du beau et qu'il se porte à ce qui est séant et honnête. Il a soin de la beauté qu'on lui fera connaître, de cette beauté intérieure qui consiste à faire usage de sa raison, et auprès de laquelle la beauté du corps n'est que laideur.

Epictète, Maximes et Pensées, Ed. A. Silvaire, 1962, pp.151-152